CÉLESTE
LE MAG N°23 - Mars - Avril 2016



LE TRÈFLE À QUATRE FEUILLE | Tournez en boucle

PAYS DOGON | Quel avenir ?

TRAIL DES BOSSES | Bienvenue dans les talus

TRAIL DES LUCIOLES | Fest Noz

PRÉSENTATION

AMIS LECTEURS,

VOICI UN NOUVEAU NUMÉRO DE VOTRE MAG PRÉFÉRÉ !

A L'HEURE OÙ CERTAINES ORGANISATIONS VIVENT DES MOMENTS DIFFICILES, JE PENSE SURTOUT À LA GUEGUERRE QUE SE LIVRENT L'ORGANISATION DU TOR DES GÉANTS ET LA VALLÉE D'AOSTE, LA CÉLESTIE CONTINUE À COULER DES JOURS HEUREUX ...

LES LUCIOLES TERMINÉES (ET QUELLES LUCIOLES !), CE SONT LES CÉLÈBRES 100KM CÉLESTES QUI POINTENT LE BOUT DU NEZ.

RETENEZ BIEN LA DATE DU DIMANCHE 15 MAI 2016 ... ET POUR CEUX QUI SE TÂTENT ENCORE ... ET BEN, FAUT PAS !!!

LES INSCRIPTIONS SONT OUVERTES ☺

AU PLAISIR DE VOUS Y RENCONTRER ET D'UNE NOUVELLE FOIS ... REFAIRE LE MONDE ...

ON SERA BIEN ☺

CHAPI

SOMMAIRE

NUMÉRO 23 MARS - AVRIL 2016

L'ÉDITO DE P'TILOU 04

LE TRÈFLE À QUATRE FEUILLES 05



LE BILLET D'HUMEUR DE PDM 07

PAYS DOGON :
QUEL AVENIR ? 08



GALOPINADES EN TOUT GENRE 10

LES RÊVASSERIES DU HOGON 12

LE TRAIL DES BOSSES 13



LA MINUTE PHILIOT'SOPHE 15

LE TRAIL DES LUCIOLES 19



SIM :
UNE CÉLESTE DÉCOUVERTE 21

CÉLESTE GAME 24

L'ÉDITO DE P'TIT PIEQU MADNESS



Le retour du OFF ??

Les organisations de joggings et de trails fleurissent partout. Il n'y a pratiquement plus un village ou un hameau qui ne compte pas sa propre course, le but manifeste étant de récolter un maximum de fonds pour son école ou son association, voire sa société…

Face à cette multiplication croissante, les GO CC ont souhaité offrir des alternatives en relançant les OFF, notamment les fameux « vendredoff » du vendredi après-midi (pour les chômeurs, glandeurs et autres favorisés ☺) ou plus récemment les reconnaissances du parcours des prochains 100 km.

La première s'est déroulée entre Oster et Achouffe avec une douzaine de participants de tous âges et de « forces » différentes et s'est terminée autour d'un bon verre de bière chère aux Lutins.

Que de nostalgie en évoquant les premiers pas des coureurs célestes, quand Iron et Maiden nous concoctaient des sorties dans différents coins de la région. Rendez-vous était pris un dimanche matin. On déposait des voitures au point d'arrivée puis on se rendait au départ avant la ballade entre amis sur des chemins méconnus, et puis le sacro-saint apéro qui se terminait souvent assez tard.

On était bien….

Nous étions nombreux, voire très nombreux à nous retrouver pour partager quelques heures de bonheur loin du bruit et du bitume, évitant par la même occasion les longues files aux tables d'inscription et l'anonymat des gros pelotons de coureurs.

Si vous aussi vous êtes intéressés par ce type de pratique, n'hésitez pas à vous manifester et/ou à organiser un OFF.

Les invitations peuvent être lancées via le forum ou sur l'onglet OFFTRAIL du site céleste.

Prochain rendez-vous : la 2e reconnaissance des Bières du Diable, le dimanche 20 mars prochain entre Hotton et Oster.

N'oubliez pas de confirmer votre présence.

LE TRÈFLE À QUATRE FEUILLES

Le trèfle à quatre feuilles ou plus simplement « le Trèfle » a fait son apparition dans le calendrier en 1999.
Et le saviez-vous ? il fut organisé en lieu et place de Spa – Olne qui faute de sponsors a du hiberner pendant 3 ans.
C'est donc le 18 avril 1999 que fut organisée la première édition qui s'appela à l'époque : « Le Trèfle à quatre feuilles, le marathon en quatre boucles ».

Le principe est très simple, réaliser un maximum de 4 boucles autour du chalet olnois. Et la possibilité pour chaque participant de s'arrêter quand il le souhaite.
Soit faire 1 boucle d'une distance de 12km, soit faire 2 boucles pour une distance totale de 23km, soit faire 3 boucles pour une distance totale de 33km ou faire le 4 et donc, parcourir la distance de 42km.
Le début de chaque boucle se fait au départ du chalet et on arrive au chalet.

Cette course, Félix (alias le Gourou) en avait rêvé et son projet a abouti à cause ou grâce à l'événement évoqué ci-dessus concernant Spa – Olne.

Réné Gerardy, son fidèle compagnon d'aventure, le soutient dans ce projet et 158 joggeurs (pour 138 finishers) participèrent à la première édition répartis comme suit : 33 sur la première boucle de 12km, 42 sur les 2 boucles d'un total de 23km, 29 sur 3 boucles d'un total de 33km et 39 sur les 4 boucles d'un total de 42km remportées par Luc Martin devant Philippe Lismonde et Servais Hick … et en 4ème position … un certain Jean-Robert Brasseur (alias Jean-Ro).

L'année suivante, le 9 avril 2000, ils furent 184 à prendre le départ (172 finishers).
Niveau résultat, c'est Jan Vandendriessche qui s'imposa sur les 4 boucles devant Philippe Lismonde, Bernard Nottet, Bertrand Verliks et … Alain Charlier (Iron). A noter que la première dame fut Isabelle Henneresse.

Pour la petite histoire, sachez que le vainqueur, Jan Vandendriessche était un centbornards accompli

Il remporta d'ailleurs en 1997 les célèbres 100kms de Torhout et Nakamura au Japon. Il fut 2ème des 100km de Boston en 1998 et termina la même année 7ème des championnats du monde. Bref, une pointure ☺

A noter également la victoire de Claudine Fafchamps sur les 2 boucles (23km).



Pour la troisième édition, ils furent 320 à prendre le départ (307 finishers). Voici une partie du récit de la presse de l'époque ***(La Meuse)*** *:*
L'épreuve fut remportée par … Bernard Schmetz en 3h30 un peu par la force des choses !
Le Verviétois, spécialiste des longues distances, était loin de jouer la gagne « J'avais commencé très lentement puisque j'ai fait les premiers kilomètres avec des amis. J'ai ensuite accéléré et je me suis retrouvé à quelques foulées de Philippe Lismonde que j'ai dépassé au bénéfice d'une descente ».
Et bien !!! notre Glacé avait une sacrée pointe de vitesse dites-donc ☺
Mais sur une hésitation de Bernard Schmetz, Philippe revient à une centaine de mètre. Ils entament d'ailleurs la quatrième boucle ensemble et décident

de faire la quatrième boucle ensemble.

Les deux compères avaient préparé leur coup : arriver main dans la main. Et puis … « je me suis retourné pour la première fois et j'ai vu quelqu'un revenir de l'arrière, je ne l'ai pas reconnu directement (il s'agissait d'Olivier Pierron). Comme j'étais un peu plus frais que Philippe, j'ai accéléré, ce dernier n'a pas suivi et je l'ai emporté. Cette victoire, c'est un peu le côté fun de la course. Il ne faut pas en faire une montagne car les concurrents n'étaient pas là pour se faire mal ».

Le Verviétois prépare actuellement son premier rendez-vous fixé au 18 mai à savoir le Trail des Menhirs du côté de Durbuy. Il tentera d'y réaliser le meilleur classement possible.

C'est donc notre Glacé céleste qui remporte cette 3ème édition devant Philippe Lismonde à 8 secondes, Olivier Pierron à 10 secondes et Pierre Baar prendra la 4ème place à 47 secondes.



Pour ceux qui ont suivi, Philippe Lismonde termina pour la 3ème fois d'affilé à la 2ème place. En cette année 2001, il s'était lancé le défi de courir pendant 51 jours d'affilée. Lors de cette édition du trèfle, il en était à son 40ème jour …

Quand aux deux régionaux, Olivier Pierron et Pierre Baar, ils firent route ensemble jusqu'au moment ou Oli accéléra sur la fin du parcours afin de revenir sur le duo de tête … qu'il verra mais de dos ☺

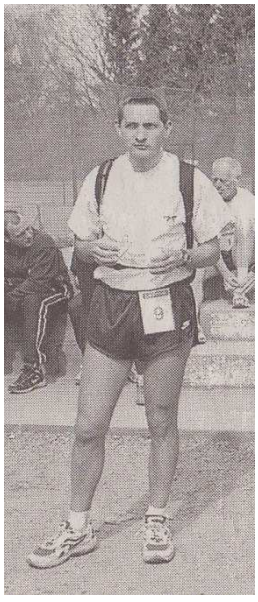
Mais en 2002, de nouveaux sponsors et surtout un gros travail de Pierre Baar permit à Spa – Olne de revenir dans le calendrier et reprendre sa place en avril.

Ce qui poussa Félix à déplacer ou plutôt avancer le Trèfle en janvier.

Cette organisation n'a cessé d'attirer du monde vu son concept très particulier où chacun y trouve son compte. Dans les nombreuses éditions, 2 récentes ont marqué les esprits …

En 2013, c'est sous un froid de canards (- 6°), un sol recouvert par la neige et une fine pluie verglaçante que les 600 participants ont pris le départ … ils furent bien courageux car le plus dur les attendait à l'arrivée … pas d'eau chaude pour prendre leur douche !!! un comble alors que le hall omnisport flambant neuf venait d'être inauguré depuis peu !

Mais comme le dira une participante aux 4 boucles, Katana Lecharlier : « C'était ma première longue distance et je pense que mes jambes sont restées à Olne. Félix et son équipe exploitent au mieux leur belle région, encore plus jolie sous la neige. Pour ce qui est des douches, si je suis capable de courir un marathon sous la neige, je dois bien être capable de me passer d'eau chaude ! » Bien dit Madame ☺



Le point culminant en terme de fréquentation fut atteint en 2014 avec près de 900 partants.

Et pour conclure, une nouvelle belle photo d'époque ☺

Le Trèfle fêtera sa 20ème édition en 2018 … d'ici là, Félix a encore un projet à réaliser … chuuuutttt, c'est un secret ☺

CHAPI

** Avec l'aimable collaboration du Gourou*

LE BILLET D'HUMEUR ... DE PDM



Le principe de ... l'entraide...

Vous connaissez le principe de l'entraide ?

J'vous l'explique ...

Pour ceux qui ne le sauraient pas encore, Pdm et P'tilou sont 2 inséparables célestes dans la vie comme en Célestie.

A l'heure de rédiger ce mag, P'tilou qui travaille (c'est un bien grand mot !) à la poste, vit des moments difficiles !!! des piquets de grève à gogo l'empêchent d'accéder à son bureau pour remplir sa tâche journalière au service du citoyen !!!

Résultat des courses, c'est Madness qui est venu à son secours pour ce numéro ...

Mais pour Pdm, il en est totalement autrement, il a décidé de soutenir son ami céleste ... ça s'appelle de l'entraide ... le principe est simple ...

P'tilou ne travaille pas, n'a pas accès à son bureau donc pas d'édito ... qui dit pas d'édito de P'tilou dit pas de billet d'humeur de Pdm ...

Vive la solidarité !

Ps : Pdm est pardonné avec tout ce qu'il nous apporte avec ses fameuses Lucioles Maliennes ☺ Chapi ☺

PAYS DOGON : QUEL AVENIR ?

C'est une banalité *de dire que les événements de ces derniers temps, à l'échelle mondiale, n'ont pas contribué à favoriser les relations que nous entretenons avec nos amis du Pays Dogon depuis une douzaine d'années maintenant.*

Ce n'est pas mentir *de dire que nous avons pris quelques « coups de marteau » sur la tête et que notre enthousiasme en a parfois pris pour son grade. Aujourd'hui, il est temps de dire aussi, malgré les questionnements et les inquiétudes, que nous sommes retombés les pieds sur terre…et la tête dans les étoiles. Parce que le Pays Dogon nous manque, c'est tellement une évidence. Parce que les projets continuent de prospérer ; principalement l'école technique et l'internat de Bandiagara. Parce que le seul choix est l'optimisme si on veut continuer à aller de l'avant.*

Alors que nous visitions nos amis deux et parfois trois fois chaque année, les voyages se sont espacés au fil des événements. Faut-il rappeler les attentats de Bamako et de Mopti et celui, plus récent, de Ouagadougou, au Burkina ? Faut-il rappeler, auparavant, les interventions de l'armée française ? Faut-il rappeler les exactions des membres du Front de Libération du Macina, plus récemment ? Faut-il rappeler l'instauration de l'état d'urgence jusqu'à fin mars ?

Depuis 2010, et le retrait des tours opérateurs qui avaient fait le succès touristique du Pays Dogon, vous avez pourtant continué à nous faire confiance. Et « Solidarité Dogon » a ainsi pu poursuivre ses actions dans l'efficacité et le plaisir. En tout cas jusqu'en février 2014, date de notre dernier voyage en groupe. Personnellement, ma dernière visite remonte à décembre 2014, à une époque où la région restait à l'abri de la tempête.

Malgré les hauts et les bas de la situation internationale, huit personnes avaient encore souhaité nous accompagner en octobre 2015. Mais, en dernier ressort, force nous était d'annuler le voyage. Non pas en raison des précédents attentats mais clairement à la demande de nos partenaires locaux. Ils craignaient pour notre sécurité en raison de la multiplication des actions initiées sur le terrain par le Front de Libération du Macina.

Certaines d'entre-elles aboutissant à la mort d'une demi-douzaine de personnes (policiers, édiles ou commerçants).

Le Front de Libération du Macina étant le dernier né de la mouvance djihadiste au Sahel avec des liens avérés avec le groupe touareg Ansar Dine, lui-même dépendant d'AQMI au Magreb islamique.

Il apparaissait évident aussi que nos partenaires craignaient des représailles à partir du moment où ils auraient été repérés comme collaborant avec des Blancs. Cette peur, qui est aussi celle d'une grande partie des populations européennes suite aux attentats sur nos territoires, n'est évidemment pas la meilleure réaction aux problèmes. Mais, que faire ?
C'est la question que nous nous posons toujours aujourd'hui. Surtout pas marche arrière, en tout cas. Et tout simplement croire en un avenir meilleur, sans savoir quand.

Ces deux derniers mois, suite à l'opération Seno menée par l'armée malienne, le climat s'est quelque peu amélioré. Nos partenaires nous ont en tout cas envoyé des messages plus rassurants…dans la mesure où eux-mêmes se sont sentis quelque peu apaisés par la présence de militaires dans les rues de Bandiagara, chef-lieu du Pays Dogon. Cela veut-il dire sécurité ? Difficile de se prononcer quand on connait le manque de moyens et d'efficacité, par le passé, de l'armée malienne.

Sonia et Jean-Marie, nos amis de « Regards Dogons », ont eu le courage de reprendre la route de Bandiagara en décembre de l'année dernière. Ils resteront sur place jusqu'à fin janvier et j'ai pris la « courageuse »

décision…de ne rien décider avant de les avoir rencontrés, à leur retour.

Aux dernières nouvelles, tout se passait bien pour eux. Ils ont retrouvé leurs partenaires habituels et ont travaillé avec eux comme par le passé. Je dois les remercier pour avoir concrétisé un espoir de solution qui n'avait cessé de se rétrécir au cours des derniers mois. A notre demande, Sonia et Jean-Marie ont rencontré Aminata, la directrice de l'école technique et de l'internat. Elle leur a fourni les infos nécessaires concernant la réalisation d'un forage qui permettrait à l'école d'être autonome en eau.



La distribution est de plus en plus déficiente à Bandiagara et, vu les travaux pratiques organisés, le besoin en eau est de plus en plus grand. Sauf surprise de dernière minute, « Solidarité Dogon » pourra financer ce projet.

Dans un premier temps, les travaux avaient été estimés à une dizaine de milliers d'euros. Mais le devis laissait planer beaucoup d'incertitudes sur la réussite de l'opération. Des frais supplémentaires pouvant résulter de la nature du terrain sondé, de la profondeur de la nappe aquifère et ne tenant pas compte du matériel d'appoint nécessaire pour pouvoir rentabiliser le forage.

Un nouveau devis, fourni par une compagnie de Sévaré/Mopti, se monte à 20.000 euros, quelque soit la nature du terrain rencontré et de la profondeur de la nappe aquifère, et inclut tout le matériel d'exploitation ; c'est-à-dire pompe, panneau solaire pour l'alimenter et système de distribution de l'eau récoltée. Compte tenu des moyens dont dispose actuellement l'école technique, il nous reste à investir 10.000 euros pour finaliser cette réalisation.

Grâce à vous, par le biais de toutes les organisations, auxquelles vous apportez votre aide enthousiaste. Un investissement dans lequel chacun compte énormément dans la mesure où il est de plus en plus difficile de trouver des partenaires financiers. Sachez que nous apprécions à sa vraie mesure ce que chacun d'entre vous nous offre. Y compris le plaisir d'avancer ensemble.

Pour « Solidarité Dogon »,
Fernand Marechal

SOLIDARITÉ DOGON.be
Pays de Herve - Pays Dogon

GALOPINADES EN TOUT GENRE

Organisation UTMB
N°1, rue de la Grosse organisation
74400 Capitale Mondiale de l'Ultra-trail
FRANCE[1]

Les Coureurs Célestes
Lieu-dit du Rêve Etoilé, 4
4877 Olne-Capitale
CÉLESTIE

Olne, le 8 mars 2016[2]

Lettre ouverte aux organisateurs de l'UTMB

Madame, Monsieur,

Nous, GOCC, nous permettons de vous contacter humblement pour vous faire part de notre projet. Il va sans nul dire que vous êtes déjà au courant de la popularité grandissante d'une des nombreuses courses que nous organisons chaque année : The Céleste® LLS[3]*. Cette course organisée chaque année au mois de janvier a définitivement besoin d'un cadre plus encadrant*[4] *afin que nous ne soyons plus dépassés par les évènements dans le futur.*

Le cabinet de consulting que nous avons engagé pour nous aider dans cette tâche a pointé du doigt deux éléments dangereux à prendre en main au plus vite : le trop grand nombre de participants potentiels ainsi que la mauvaise préparation, voir l'inexpérience totale, « trail » de nombreux des coureurs inscrits. Il est dès lors aisé de comprendre que nous nous mettons, nous organisateurs, dans une situation très délicate vis-à-vis des instances officielles du sport.

Et c'est maintenant que votre expérience nous intéresse. En effet, les problèmes auxquels nous avons à faire face aujourd'hui ne vous sont pas étrangers, et ont été très bien gérés par votre équipe il y a quelques années déjà.

Avec votre accord, nous aimerions vous soumettre les idées suivantes :

1) *Un tirage au sort combiné UTMB – LLS afin de dégrossir le rang des participants de notre côté, et de récompenser les perdants à la loterie de votre côté. Nous alignerions alors notre prix d'inscription sur le vôtre. Satisfaction garantie pour tous les coureurs, non ?*

---

[1] Où d'autre !?
[2] Oui Chapi, je suis en retard. Non, bien sur, tu as raison. Ce n'est pas correct. Oui je me rends compte du travail titanesque. Désolé, vraiment !
[3] Les Lucioles Soironnaises. Mais il faut parler le jargon si on veut être pris au sérieux !
[4] Haha, un cadre encadrant ! Quelle formule Galopin !

2) *L'instauration d'un système de points, basé sur le vôtre, éprouvé depuis belle lurette. Avant de pouvoir définitivement valider son dossard aux Lucioles, le coureur devra prouver sa participation à au moins 3 des 4 courses que vous organisez. L'assurance pour vous d'une demande quasi intarissable de nouvelles inscriptions année après années, et celle pour nous de ne plus devoir traiter avec des débutants/éclopés/amateurs. Il faudra 20 points (ou Célestors) pour s'inscrire à la LLS. A titre d'exemple, l'UTMB pourrait en rapporter entre 15 et 5 (échelle variable en fonction de la performance ; 15 pts pour le 1er, décroissants jusque 5 pts pour le dernier finisher ; avec un barème négatif imposé aux abandons).*

Nous espérons de tout cœur que vous aurez la possibilité, le temps et la générosité de regarder à notre demande.

En cas d'aboutissement favorable, pourriez-vous apposer le logo suivant sur vos affiches et site internet ?



Enfin, n'oubliez pas, toujours en cas d'acceptation bien entendu, de nous envoyer les traces GPS du parcours afin de notre consultant externe Mercator SPRL puisse faire l'analyse des distances et dénivelés.

D'avance merci pour l'attention accordée à notre demande,

Sportivement

*Galo***, D***** Olivier*
*P'til**, A***** Louis*
*P**, G**** Bernard*
*Cha**, R***** David*[5]

[5] Les noms ont été volontairement masqué, afin de ne pas mettre l'intégrité de ces personnes en danger

LES RÊVASSERIES DU HOGON



FERNAND MARÉCHAL ALIAS « LE HOGON » EST NOTRE JEAN-LUC FONCK À NOUS. BIEN QU'IL SOIT À « LA TÊTE » DE L'ASBL SOLIDARITÉ DOGON, CELA NE L'EMPÊCHE PAS DE RÊVASSER À UN MONDE MEILLEUR ET DE SORTIR SA PLUS BELLE PLUME POUR L'EXPRIMER. UN VRAI PHÉNOMÈNE !

Le temps galope sur nos envies, nos espérances et nos désespoirs. Il nous fut donné d'être innocents au sortir du ventre de la mère. Il nous fut donné d'être insouciants dans les dédales de l'enfance. Il nous fut donné d'être ambitieux au seuil du monde adulte. Il nous fut donné d'être fiers au fil des réussites et des récompenses. Il nous fut donné d'être ambitieux au fil des horizons à découvrir. Il nous fut donné d'être inconscients au fil des mirages. Il nous fut donné d'être désespérés au fil des échecs répétés.

Il nous sera peut-être donné d'être lucides au fil des expériences de la vie. Il nous sera peut-être donné d'être tranquilles au fil des questionnements éteints. Il nous sera peut-être donné d'être heureux au fil des ambitions assassinées. Il nous sera peut-être donné de repartir ou de revenir à zéro. Il nous sera peut-être enfin donné d'être simplement en accord avec nous-mêmes.

Dans un monde en accélération permanente, l'homme trompe l'homme. Jusqu'à lui faire oublier qu'il suffit d'un peu d'eau pour apaiser la soif. D'un sourire pour se sentir aimé. D'une étreinte pour croire en l'amour. D'un regard pour effacer l'angoisse. D'un mot pour éluder la question.

Les buvettes d'après courses à pied (…ou assimilées) ne sont pas les derniers salons où on cause. Et après…A l'heure où la Céleste se transforme en or, ne sont-ce cependant pas un des derniers champs de bataille de la race humaine ? Ne faut-il pas s'égarer pour retrouver le sentier des émotions primaires ? Pour regarder l'autre comme son premier de cordée et la tendresse comme une planche de salut. Jusqu'à ce que le monde redevienne enfin dérisoire et la dérision une bouée de sauvetage.

Jusqu'à ce que tout nous devienne à la fois indifférence et espérance. Est-ce que la vie est autre chose qu'un choc de corps et d'âmes ? Et chacun d'entre nous une planète soumise aux attractions d'un univers qu'il nous faut accepter sans le comprendre ?

Bon, rassurez-vous, je dépose mon joint ; ce qui m'empêche pas de me resservir un coup de Céleste. Faut-dire que j'ai croisé mon ami Bryan qui, vu ses quelques problèmes de palpitant, a reçu une nouvelle montre fonctions multiples. En garçon prudent, il a comparé l'ancienne et la nouvelle au dernier jogging d'Olne. Quand l'une annonçait 140 de pulsations cardiaques, l'autre affichait 110. Alors, moi, ce qu'en j'en dis de la vie à venir…



Ce 20 février 2016, toute l'équipe Ams Tram Trail nous proposait une nouvelle édition du Trail des Bosses.

Pierre Aupaix alias Bowie nous fait redécouvrir (voir article dans le mag n° 11) ce Trail des Bosses qui est né en 2009 et fêtait sa 7ème édition.
« Nous organisions avec une bande de potes une course de 12km dans le bois de la Houssière et nous avions envie de faire découvrir notre belle région sur de + longues distances. Ainsi une première édition Off de 45km et une rawette a été lancée sur invitation et courue principalement par des coureurs Célestes contactés par mon ami Fieu. »

Au cours des différentes éditions, les bénéfices de ce trail étaient reversés à des associations afin de soutenir leurs différents projets :

« Sarayaku » et le projet « frontière de vie »
Une frontière composée de grands cercles d'arbres à fleurs de couleurs, disposés sur près de 200 km de long en pleine forêt vierge.

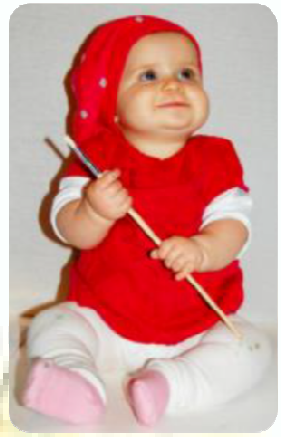
« La libellule » (Bolivie) qui fait partie d'un projet plus global qui s'appelle Edyfu (Educacion y Futuro)
La fonction de « La Libellule » est d'offrir une autre perspective de vie aux enfants exploités.



« La maisonnée », une institution pour handicapés mentaux, située sur la commune d'Ittre.
Avec son atelier « Arts graphiques », elle a fait éclore une série d'artistes étonnants ; les expositions de leurs oeuvres se multiplient, tant en Belgique qu'à l'étranger.

Et cette année l'asbl « un sourire pour demain »
Lorsque des parents passent des journées entières dans l'attente et l'angoisse au chevet de leur enfant gravement malade, les moments de décompression : prendre une douche, boire un café ou dormir ne fût-ce que quelques heures, ont toute leur importance. Après avoir vécu cette situation pendant deux mois et demi, nous souhaitons plus que tout apporter aujourd'hui notre pierre à l'édifice grâce à notre ASBL« Un sourire pour demain ».
Le but de notre association est de récolter des Fonds qui permettent d'améliorer le quotidien des parents dont les enfants sont hospitalisés au sein de l'hôpital de Jolimont situé dans la région du centre.
Les bénéfices que nous retirerons de nos actions aideront à financer entre autres un nouvel espace « parents d'enfants gravement malades » en veillant notamment aux différents points suivants :

- *Lits adaptés*
- *Douches*
- *Espace salon pour accueillir la famille*
- *Kitchenette (table, chaises, micro-onde, frigo…)*



Une façon pour nous de refléter le sourire et de servir le courage que notre fille, Lily, nous a transmis à jamais…

Concernant cette édition 2016, le rendez-vous est fixé au Domaine Mon Plaisir (à la lisière de la forêt), toujours sur le territoire de Braine-le-Comte. Un site qui permet d'accueillir jusqu'à 800 coureurs, « nombre que nous ne voulons pas dépasser afin de garder une certaine convivialité ! glisse Bowie» Cette année sans faire de publicité et avec toutes les courses qu'il y a chaque week-end, il y a eu + de 800 préinscriptions.

Mais que serait ce Trail sans ses anecdotes … morceaux choisis de cette édition ☺ :

- Eddy Dupont, premier du 25km qui se roule par terre avant la ligne pour fêter sa victoire et qui se fait presque rattraper.

- Un coureur du 50km qui avait 3 heures de retard sur les derniers au 1er ravitaillement (16e km) ; Albert (Simon Willems) notre serre-file, qui le suit depuis des heures, lui dit qu'il doit prendre la bifurcation au 34e km. Il refuse et continue à courir seul et dans le noir. Nous n'aurons de ses nouvelles que le lendemain grâce à un mail qu'il nous a envoyé pour nous rassurer : il était bien rentré… :
« Finalement je suis bien arrivé au bout du 50 km en environ 11 h 55' ...»

- Le lendemain de la course, alors que nous étions occupés à ranger la salle du Domaine, une voiture est arrivée sur le parking.
Ses passagers en sortent et nous commençons à dialoguer avec eux :

- *« Bonjour, vous allez bien ?*
- *Très bien, il n'y a vraiment pas beaucoup de monde…*
- *Aujourd'hui ça va…*
- *Nous venons de Huy pour le Trail des Bosses !!! »*

Finalement nous avons bien ri et ils sont partis faire une Rando dans le Bois de la Houssière

Mais que serait cette organisation sans ses bénévoles … « Je ne peux évidemment pas vous parler de cette course sans mentionner tous les bénévoles qui nous entourent. Sans eux, nous ne pourrions pas organiser ce trail. Nous avons par exemple une équipe d'environ 6 à 10 bénévoles qui travaillent en cuisine durant 3 jours, du jeudi au dimanche après-midi. Pour eux, cela représente 900 kg de matériel et de marchandises à réceptionner pour les repas et les ravitaillements.



C'est également la préparation de la soupe (+/- 180 litres), des toasts garnis (+/-2000) et des repas (cette année : 380 boulettes de viande et 60 kg de frites à cuire…).

Ils se souviennent tous également de la réalisation, il y a quelques années, des 400 boulettes de quinoa. Ils avaient travaillé le vendredi jusque passé minuit!

Le trail c'est du travail avant et après la course car le lendemain, ces bénévoles sont là également afin d'aider au rangement et au nettoyage des salles.
Tout cela dans une bonne ambiance qui nous aide aussi à tenir jusqu'au bout. Parce qu'il faut quand même pas mal de courage pour faire tout cela, mais c'est avec plaisir parce que nous savons que ce travail aidera d'autres à mieux vivre. »

On l'aura compris, le Trail des Bosses, c'est une organisation bien rôdée avec une équipe organisatrice qui se démène sans compter, des bénévoles qui répondent présents et surtout des traileurs qui n'hésitent pas à venir en nombre pour découvrir la région mais surtout soutenir les différents projets proposés. Longue vie au Trail des Bosses.



LA MINUTE PHILIOT'SOPHE

Pour une fois, la Minut' Philiotsophe cède la parole à Alone, pour une rubrique "on a testé pour vous".
Ouf, enfin un peu de concret dans ces pages… ;-)

Hoka One One Challenger ATR 2 : Test



Pas vraiment fan des Hoka à leur arrivée, c'est quoi ces grosses pantoufles de drag-queens, hypra colorées, du style on ne sait plus quoi faire pour être fun … Je me suis mis à les essayer un jour de protrusion discale quelque peu douloureuse, débouchant sur une, merde comme il dit encore le toubib, vous savez celui qui dit "faut mobiliser, faut vasculariser, donc mobiliser", ah oui j'y suis une sciatique suspendue. Donc, parents un peu inquiets, vagabondants sur internet à la quête de la solution pour leur fiston, résultat une paire de Rapa Nui dans le coffre de la voiture après une visite chez les vieux. Premier essai, un petit kilomètre et retour à mes Sense Mantra (à l'époque)… Comment on fait pour courir avec ces trucs ???
Le temps faisant, je les ai remises plusieurs fois, on est curieux ou on ne l'est pas ….
Après quelques mois, on s'est habitué à l'effet un peu spongieux de la bête, et pour être sincère, on est devenu admiratif du mesh, on ne voit toujours pas mes chaussettes … ☺
Bon, je vous fais l'impasse sur les nombreuses expériences (on s'y est mis à deux avec Isa pour les tester dans nos conditions préférées), pour en venir au résultat, de chouettes godillots, mais pas suffisamment confiance pour s'engager en montagne. Le pied est bien moins sûr que dans des Salomon. Salomon qui elles défilent, paires après paires, c'est devenu léger, mais putainement fragile.
Résultat, on part sur la PTL en Wings SLab 7, avec je dois bien le dire une grande satisfaction. Chaussures hyper légères, bon cramponnage et bonne gomme (le contagrip 3 fait merveille), bonne protection du pied, pas grand-chose de négatif, hormis qu'elles étaient mortes après la PTL. 180€ les 300 bornes, cela peut faire cher le Km.
En automne, je découvre la Hoka speedgoat, et sa semelle Vibram d'une adhérence incroyable sur rocher, cailloux humides, des ventouses à la place des panards. Le pied quoi ….
C'est sympa, mais pour ma part, toujours ce manque de confiance dû à cet effet spongieux, je ne sens pas bien le sol, et cela m'empêche de me lâcher complétement en descente. Pas de lâcher prise …
A la recherche de babouches pour la Transpyrénéa qui se profile de plus en plus, je tombe par hasard, ou plutôt par accointance, sur une paire de Challenger ATR 2. Une soirée pour les débourrer aux lucioles, pas la course, l'après course. Elles ont du rebond et de l'amorti, il me fallait cela pour suivre les jumps de Marsu et Fred…. Jump, Jump, …. Les sorlots hoka sont confortables.
Le lendemain, petit sortie dans la neige (et oui, on avait encore de la neige à Werbomont la veille des Lucioles), rien à redire. Les pompes sont amorties, mais fermes. Cool, je ressens enfin le sol à travers mes écrase-merdes. Cela me plait beaucoup…

L'amorti est aussi bien présent, ce qui ne gâche rien.

Le chausson est quant à lui hyper confortable, large boite à doigts, quoi on peut plus causer fransquillon ? Ok, large Toe-box , on a de la place pour ses petits doigts de pieds. Et c'est bon, quand on fait du long d'avoir de la place. C'est un confort que de ne pas se sentir toujours écrabouillé par ses boots. Je me rappelle finir la PTL sans semelles de propreté, pas facile de faire rentrer mes arpions un poil gonflés dans les chaussons Salomon. Le laçage, via lacets classiques plats, est excellent, le pied est bien tenu, mais sans trop de compression … nickel

Après un bon 200 kil avec les Challenger, toujours que du bonheur, elles sont confortables, précises, rapides (donc dynamiques, ou l'inverse) et leur grip m'a fortement impressionné. Ce ne sont définitivement pas des Speedcross ou des Inov, mais cela tient bien. Et ce aussi bien sur la neige que dans la boue. Elles débourrent très bien, on ne se retrouve pas avec 500gr de glaise à chaque pied après une traversée de champs.

De plus, c'est sans doute la plus aboutie des Hoka au niveau du principe du Meta-Rocker (http://www.hokaoneone.eu/en/technology.html) …. On sent vraiment la chaussure vous aider à avancer, et ce même en marchant, ce qui peut être un vrai plus lors des ultras.

Petit bémol, je trouve la protection avant-pied un peu légère. J'espère que le fait d'avoir le pied bien haut et relevé (Meta-Rocker) va aider, mais je veux vérifier en live avant de m'engager sur un trail technique et long… vous voyez, un de ceux où on traine toujours un peu la patte lorsque la lucidité fait défaut. Pas envie de me niquer le Gro deu d'pi en shootant sur un rocher …



Petite inconnue, elles ont approx 200 bornes, rien d'anormal sur le mesh, mais je n'ai aucune idée de leur longévité. Là aussi à confirmer…

Petit comparatif avec ce que je pense être le top en termes de ribouis pour des ultras, à savoir la salomon Wings Slab7.
Je ne vous parlerai pas esthétique, c'est une question de gout, mais j'en ai marre du noir…

Sur la balance et sans semelle de propreté





La challenger est, attendez, je démarre "calculator", 33gr plus légère, je dirais sans doute même plus, vu la bonne dizaine de gramme de boue encore collée sur la Hoka… ☺

Je sais que l'on parle de 30 gr mais sur 300 gr, cela fait 10%, et n'oubliez pas que j'ai été éduqué par un mec qui coupe les bords des emballages de ses barres énergétiques, et ampute ce qui déborde de ses bretelles de sac à dos. Un intégriste quoi … Alors 30gr, c'est bcp…. ☺

Confort

Il n'y a pas photo, les mules Hoka, sont un gros cran au-dessus. Aussi bien dans les bois, que sur des parties bien dures. Et c'est d'autant plus vrai au niveau du laçage qui ne blesse pas le pied, tout en tenant correctement en place. Une petite poche à lacets aurait été la bienvenue, mais j'imagine que la chasse au poids est passée par là. Bien entendu, aucun problème à se taper une portion de bitume avec ce genre de grolles, c'est même parfois bon, on se prend à accélérer…. Jean-Robert, sors de ce corps ….et vite ….

Stabilité

Dans les conditions rencontrées, c'est un match-nul, maintenant, c'est à tester en montagne. Je vous ferai un retour mis-avril après une escapade dans les Apennins, histoire de voir si la bête confirme dans des conditions difficiles.
Dans nos Ardennes, et quel que soit le sentier, Ninglinspo, Chefna, barrage à Nisramont, la chaussure a fait merveille. La semelle Hoka a la particularité de gommer bon nombre d'irrégularités du terrain. Non pas qu'on ne les sente pas, on les ressent très bien (enfin lorsque l'on a du pied et un minimum de proprioception), mais les irrégularités rentrant littéralement dans l'épaisseur de la semelle n'impactent pas la traction/stabilité de la chaussure. Pas évident au début, mais un bonheur lorsque l'on a apprivoisé la chose.
Le drop de 5mm aide aussi fortement à se sentir à l'aise avec la chaussure…

Grip

Avantage à la Salomon sur sol boueux, avantage à la Hoka sur sec/dur et surtout sur rocher humide. On joue là dans un autre monde…

Prix

Avantage à la Hoka, au moins 40€ moins chère…

Mon choix

En fait, pour courir au jour le jour, ce n'est pas compliqué, j'aime le confort, la stabilité, et surtout polyvalence de la Hoka. Si c'est pour m'engager sur le PTL, il me faudra tester en montagne, sur terrain engagé la Hoka avant d'oser partir avec les tatanes de chez Hoka grimpatouiller les Aiguilles Crochues et sa boite aux lettres.



Test que nous ferons dans un petit mois avec Isa, direction l'Italie pour une semaine d'itinérance en montagne suivie d'un trail de 75 Km sur le lac de Garde. J'en saurai donc plus dans quelques semaines et vous ferai un retour dans un prochain Mag, enfin si sieur Chapi me le permet.

Résumé Hoka Challenger ATR 2

GÉOMÉTRIE

- *Drop: 5 mm*
- *Talon: 24 mm*
- *Méta: 29 mm*

POIDS

- *Poids: 270.00 g (pointure EU 42 2/3)*

PS : Nous profiterons aussi de l'Italie pour tester cela … ☺

Le Sac Slab Peak 20…. Qui devrait m'accompagner sur la Transpy …



*Dernière chose concernant les Challenger ATR (All Terrains) 2, elles sont disponibles chez tous les e**X**celents **R**evende**U**rs de **N**otre belle région.*

Biz de nous deux… et non, nous n'étions pas sous substance illicite



TRAIL DES LUCIOLES

Vu par Chapi et Galopin

Le saviez-vous ?
« Le trail des Lucioles Maliennes » de son vrai nom (enfin, celui d'origine) fêtait ses 10 ans cette année !
Et oui, c'est le samedi 21 janvier 2006 exactement qu'eut lieu la première édition au départ de l'école communale de Soiron.
A l'époque, ils furent 172 à terminer cette abominable épreuve qui à l'époque était une première … courir dans des sentiers très peu fréquentés (voir des endroits impossibles) qui plus est à la seule lumière de sa frontale, fallait oser ☺

Depuis, l'épreuve a bien grandi, le site de la course déplacé au terrain de foot … une équipe de bénévoles encore plus nombreuse … et une ambiance qui ne cesse de grandir … bref, une épreuve à ne pas rater … et comme votre serviteur l'avait dit lors de la présentation de l'édition de 2013 « les Lucioles sont devenues le « fest noz » des trails. L'endroit incontournable de ce début d'année pour ne pas dire « the place to be ».



Photo de la première édition ☺
Je n'oserais pas vous demander de me donner le nom des personnes reprises sur cette photo …

Ben si ! celui qui me donne le nom des 7 personnes remporte une bouteille (75cl) de céleste … réponse sur le forum du site … allez, même un 6 sur 7 est toléré ☺

Bon, pour en revenir à cette 11ème édition, inutile de vous dire qu'être dans la peau d'un bénévole aux Lucioles est tout sauf une corvée.
Il n'y a pas beaucoup d'organisation qui peuvent se vanter d'avoir presqu'autant de bénévoles au démontage qu'au montage.
Et bien aux Lucioles, c'est le cas !

Et en plus, tout le monde a le sourire … enfin … au démontage un peu moins vu le manque de sommeil et surtout à cause d'une réhydratation beaucoup trop rapide ☺… SANTE … chapi ☺





Les Lucioles ; mes lucioles ; nos lucioles.

By Galopin.

3 mois déjà … Ou bientôt je ne sais pas. Encore 9 mois à attendre avec une prochaine édition, espérons-le. Mercredi soir, seul à l'hôtel pour le boulot, loin de mes chéries, loin de la Célestie. Un signe de la main au serveur pour commander une nouvelle bière. Une de plus. De trop certainement. Leffe, blonde ou brune. Il n'y a que ça de correct. Je rêve d'une Céleste. Impossible. Inaccessible.

Entre deux pensées, un son attire mon oreille : le bruit d'un courant d'air froid qui semble s'engouffrer par la porte. « Terre … bru-lée … au vent … des lan-des de pierre au tour … des lacs c'est pour les vi-vants un peu … d'en-fer le Con-ne-ma-ra---- ». Je ferme les yeux. Impossible de résister. Une foule en délire ; des gens dansants sur les tables ; la folie tout autour de moi.
FLASH !
Quel souvenir. Immédiatement les yeux pétillent. Qui pourrait s'imaginer que cet homme d'affaire assis au restaurant comme un quidam, mangeant sa salade de fruit, peut aussi se retrouver en survêtement de sport à danser sur les airs les plus endiablants ? Personne. C'est mon secret. Un souvenir magique anti-morosité au quotidien. Rarement l'affirmation « On est bien » n'a aussi bien porté son nom à mes yeux.

Ah que c'était chouette ! « Chouette … chouette … Z'étaient chouettes les filles du bord de mer … Z'étaient chouettes pour qui savait y faire »
Nul doute que j'ai déjà hâte d'être en 2017, rien que pour ça. Ma soirée sera bloquée, et pour rien au monde je ne manquerai l'évènement.

Et c'est à ça seulement que tu résumes les Lucioles, Galopin ? Non évidemment. Il y avait aussi les préparatifs, dès le samedi matin me concernant ; bien plus tôt encore pour de nombreux autres : montage du chapiteau, préparation des lumières, collage des affiches bar/vestiaire préparées-imprimées-oubliées-recopiées_à_la_main_par_P'titlou_en_dernière_minute_mais_Chuuuut, rubalisage, sonorisation, … Tous ces petits riens qui ont fait que la soirée fût inoubliable. Rien à dire, je suis touché en plein cœur. Touché !? « Toi qui voulait … Toi qui voulait … Toi qui voulait toucher la chatte à la voisine … Oh oh oh oh oh oh … ».

Mince … à nouveau de retour à cette soirée. Décidément la marque de fabrique de cette édition. Qu'est-ce qu'on s'y est amusé. Et la course alors ? Euh. Très bien ? Presque trop court ai-je pensé au moment de franchir la ligne. Incroyable parcours voudrais-je dire, en sens inverse parait-il. Je ne sais pas il faisait noir.
Merveilleux, surprenant, dur et déroutant, comme toujours.
Mais est-ce vraiment le principal ?

Lucioles … cette année vraiment, vous m'avez envouté !





UNE CÉLESTE DÉCOUVERTE

LORS DE CHAQUE NUMÉRO, NOUS NOUS INTÉRESSERONS DE PRÈS À UN(E) COUREUR(SE) CÉLESTE.

20 QUESTIONS POUR TOUT SAVOIR.

PLACE À : SIM



1. TON IDENTITÉ ?

Les pseudos se sont succédés au fur et à mesure des anecdotes de courses. Cela a été SimCope après les Sentes des Légendes (tension un peu basse en mangeant la tartiflette). Puis Grany, après la PTL 2010 (je m'en suis gavé pendant toute l'épreuve). C'est devenu Albert (suite à un défi organisé sur le terril Albert Ier à Saint-Vaast). La plupart des gens qui me connaissent m'appellent Sim. Je suis marié à Nathalie et j'ai 3 charmants enfants : Marion (16), Victor (14) et François (11). A 45 ans, je me sens aussi bien (voire mieux) qu'à 20.

2. COMMENT ES-TU ARRIVÉ À LA COURSE À PIED ?

J'ai beaucoup joué au tennis. C'était une passion pendant ma jeunesse. Après la naissance de mon 3ème, il s'est avéré que ce sport présentait beaucoup trop de contraintes : la météo, les partenaires, le temps, … En 2005, j'ai choisi une activité plus libre. J'ai participé à quelques courses du Delhalle et un marathon en fin d'année (souvenir mitigé). En 2007, j'ai rencontré Jyhemix (nous habitons le même village). Je l'ai d'abord pris pour un fou ; il est devenu mon maître et a fini par m'embarquer aux Lucioles, puis à la Bouillonnante, à OSO, … J'ai donc découvert les Coureurs Célestes en 2008.

3. TON MEILLEUR MOMENT « CÉLESTE » ?

Si je ne devais en citer qu'un, ce serait l'Occitane, en 2011. Une météo exécrable pendant la course mais j'ai partagé un long moment, très sympa, avec Boly et Le Loir. Et que dire de l'after, le lendemain ? Nous étions une ribambelle de Célestes. Le soleil, les pizzas, des bouteilles de vin à profusion, le petit troquet de Roquebrun, … Et la victoire de Philippe Gilbert à Liège. J'ai aussi bien aimé l'invasion belge à Andorre, l'année suivante. Et pour établir un tiercé, je garde un excellent souvenir de ma seule Foulée Verte, en 2010. L'aspect sportif y était passé au second plan. Quel magnifique week-end de dépaysement !



4. QUE FAIS-TU LORSQUE TU NE COURS PAS ?

Je suis chauffeur de taxi le week-end. J'ai 3 clients exigeants et reconnaissants. Sinon, en semaine, je travaille (trop à mon goût) mais ce n'est pas très passionnant. Je roule un peu en vélo, surtout l'été. En hiver, je skie.

5. TON ÉQUIPEMENT PRÉFÉRÉ ?

J'ai collectionné les Mizuno Cabrakan pendant quelques années. Il m'en reste une paire que je conserve pour les courses en montagne. La marque a malheureusement abandonné le modèle. Depuis, je cherche un successeur, sans réellement trouver. Bidons pour le court ou les courses sur-ravitaillées et poche à eau pour le long. Je mange des Grany et je bois de l'eau. Aux ravitos, je me sers en chips et Coca. Lors de l'UTAT, en 2013, il fallait embarquer 3000 calories. J'ai testé les Snickers. Ce fut concluant. Je continue avec le format mini.

6. LA CÉLESTE ATTITUDE, C'EST QUOI ?

Pour moi, la marque de fabrique, c'est l'accueil. C'est un monde très ouvert qui m'a permis de rencontrer pas mal de gens que je retrouve avec bonheur lors de chacune de mes incursions en Célestie.

7. DES PROJETS ?

J'aurais souhaité retourner au Tor en 2016. Le sort en a décidé autrement. Je me suis reporté sur l'Adamello Ultra Trail, 180 km dans le Nord de l'Italie. J'y suis inscrit en compagnie d'Yves (Born to run). Nos Femmes tenteront aussi l'aventure sur le 70km. C'est une région que je vais découvrir. S'il y a d'autres amateurs… Entretemps, je participerai au Trail des Allobroges (60 km), dans la vallée du Brevon. J'y avais déjà été en 2014. C'est un trail très dur, en toute simplicité, qui reste encore assez confidentiel. Nous serons quelques Belges là-bas. Attention, c'est à la Pentecôte ! En juillet, j'emmène ma famille en randonnée : 3 jours entre Vanoise et Grand Paradis. Je ne désespère pas de leur communiquer mon goût pour la balade en montagne.

8. TA SEMAINE, ELLE RESSEMBLE À QUOI ?

La semaine est malheureusement très focalisée sur le boulot. Je m'octroie néanmoins une heure de jogging dans le Bois de Lauzelle, 2 à 3 fois par semaine sur le temps de midi. L'endroit est assez joli et légèrement vallonné. Je cours un peu plus le week-end. Ma moyenne hebdomadaire oscille entre 50 et 70 km. Je ne m'impose pas de pic particulier à l'approche d'une course. Sauf exception, je me couche tôt et me lève tôt.

9. TA COURSE DE RÊVE ?

Ce serait un 100 bornes Céleste en montagne. L'ambiance et les paysages que j'apprécie. Et bien sûr l'après course qui est pour moi indissociable de l'effort sportif.

10. TU PENSES À QUOI QUAND TU ES EN PLEINE SOUFFRANCE ?

Je ne pratique pas le sport pour souffrir et je ne suis pas quelqu'un de très compétiteur. Donc, je ne me souviens pas avoir été trop loin. Quoique, des chutes de tension après l'arrivée ont deux fois montré que c'était limite. Parfois, je ralentis ou me repose un moment mais jamais je n'ai abandonné en course. Evidemment, il y a des instants où je me pose des questions. La réponse est le plus souvent dans les paysages et la tranquillité des lieux traversés.

11. TU VIENS D'OÙ ?

Originaire de Mons, j'y suis né et y ai suivi toutes mes études (sauf les primaires). J'habite toujours à une quinzaine de km de là. Le Hainaut est trop plat. Je ne pense pas y finir mes jours.

12. TU MANGES QUOI ?

Je pense manger relativement sainement, équilibré et en abondance. J'aime quasi tout, en restant assez classique. Je n'ai jamais gouté d'insectes par exemple. Par souci écologique, j'essaie de limiter la viande mais j'adore une côte de bœuf bien saignante ou un osso bucco et sa moelle.

13. TES HOBBYS PRÉFÉRÉS ?

Après le boulot, la famille et la course à pied, il ne reste plus beaucoup de temps libre. J'aime bien cuisiner et organiser nos vacances. Nous avons aussi une vie sociale assez chargée.

14. TU VOUDRAIS VIVRE OÙ ?

Clairement, en montagne. Je suis bien décidé à m'y installer. Espérons que ce sera possible….

15. PLUTÔT MONTAGE OU MER ?

Je suppose que vous avez compris. La mer, c'est très beau aussi mais je m'y ennuie vite et cela manque cruellement de relief.

16. UNE DEVISE OU CITATION PRÉFÉRÉE ?

« Vaut mieux être bourré que con, ça dure moins longtemps ». J'aime bien, parce que cela excuse certains excès. Et puis, on a tellement besoin de lâcher une soupape de temps en temps… On n'est pas non plus obligé de faire référence uniquement à l'alcool. Rappelez-vous les réflexions d'Isa dans une de ses chroniques philiot-sophiques à propos de l'ivresse… J'ajouterai que les bourrés m'amusent, les cons pas du tout.

17. 5 TRUCS QUE TU AIMES ?

- Ma famille
- La montagne
- Manger
- Me lever tôt et aller chercher le pain à pied
- Prendre l'apéro, si possible en terrasse

18. 5 TRUCS QUE TU N'AIMES PAS ?

- Le mensonge, et tout ce qui gravite autour
- Le manque de vision à long terme de nos décideurs
- L'expansion des détritus dans nos campagnes
- La canicule
- Le Sporting d'Anderlecht

19. UN DISQUE, UN LIVRE, UN FILM ?

La lecture et la télé me servent surtout de somnifère, le soir. Chaque bouquin fait long feu sur ma table de chevet. Pour l'instant, c'est Nicolas Vanier. J'écoute peu de musique. La radio se cantonne dans son rôle de principal media d'information, dans la voiture, le matin et le soir. Aujourd'hui, la Première a quand-même diffusé les Bee-Gees. Je vais au cinéma trois fois par an avec les enfants, qui choisissent le film. Le dernier étant les Tuche 2 : c'était détendant.

20. UN TRUC QUE TU VOUDRAIS DIRE ?

Les 19 premières questions sont focalisées sur moi. J'adresserai donc ce point aux autres. J'attends toujours avec impatience la parution de ce mag'. Tout comme j'apprécie le sourire, la disponibilité et le dévouement des GOCCs lors de leurs organisations. A la question 17, je pourrais ajouter que j'aime bien le bénévolat. Merci à Chapi, P'tit Lou, PDM, Iron et tous les autres pour ce que vous faîtes.

CÉLESTE GAME

Madness vous invite à vous « casser la tête » sur le célèbre Céleste Game !
Et la traditionnelle mais au combien convoitée … bouteille de céleste (75cl) pour celui qui remportera le jeu.

Le règlement, on le rappelle pour ceux qui n'ont pas suivi ☺ :
1. Il suffit de remplir les grilles ☺
2. Et de l'envoyer à l'adresse mail : gocc@lescoureurscelestes.be .
3. Vous avez jusqu'au dimanche 10 avril 2016 pour répondre.
4. Inutile de vous presser car il y aura un tirage au sort avec, nous l'espérons, toutes les bonnes réponses. Le nom du gagnant sera publié sur le forum le lundi 11 avril 2016.

Good luck ☺ et Mister Magouille veille ☺
Mais avant de commencer, voici les réponses du précédent mag … dont le vainqueur de la bouteille céleste dédicacée par l'ensemble des GOCC's est … GLAD

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
A	G	L	A	D	I	A	T	E	U	R
B	O	U	■	O	R	V	A	L	■	E
C	■	C	A	G	E	O	T	■	S	T
D	F	I	L	O	■	I	O	D	E	R
E	L	O	■	N	E	R	U	■	M	A
F	O	L	E	■	N	■	E	P	I	C
G	C	E	L	E	S	T	E	S	■	T
H	H	S	■	N	I	A	S	■	T	E
I	E	■	O	■	L	O	■	D	E	R
J	S	E	R	P	E	N	T	E	R	A

A .Vainqueur du 1er 100 km céleste B. adverbe de lieu - Boisson préférée du Gaumais C. Petite caisse en bois – Elu raccourci D. Pâte culinaire – Incorporer un élément indispensable à la glande thyroide E . Saint normand - Race de porc corse (Porcu…) - possessif F. Cri de l'arène – Un certain porc qui ne manque pas de piquant G. C'est vous et nous H. Hors service – Contestas - Pronom personnel I. Saint de Basse Normandie– Celle qu'on ne boit jamais ! J. Slalomera

1.Comme PDM, Gada, Glacé, Ptit Lou ou Madness – Erreurs ou houpettes ornementales 2. Elles fêtent leur 11e anniversaire cette année 3. Capone – article ibère – Métal précieux Pays cher aux célestes – adverbe de lieu – 5. Colère du passé – Mis en silo 6. Posséder - grosse mouche piqueuse 7. Dont la peau est ornée de dessins indélébiles 8. Article espagnol - Oubli en fin de page – petit cube 9. Moitié d'un marathon – Trois fois 10. Désavouera ce qu'il a dit

Pour ce nouveau numéro, nous vous présentons les charades de Madness … Good luck ☺

Mon premier n'est pas dur

On fait mon deuxième comme on veut se coucher

Ma troisième est propre

Mon tout est un 100 km qui a généré un pseudo

Réponse : ……

Mon premier est une séparation « verte » entre deux propriétés

Mon deuxième est interrogatif

Mon troisième est une petite quantité

Mon quatrième ne dit pas la vérité

Mon tout vient d'être commandé et vous rend tout beau

Réponse : ……

Mon premier est une des 3 premières de l'alphabet

Mon deuxième a vu le jour

Mon troisième se déplace grâce à ses ailes

Mon tout est primordial dans une organisation céleste

Réponse : ……

Mon premier est une lucarne moderne

Mon deuxième est un véhicule carnavalesque

Mon troisième est un point assez recherché

Mon tout aime à l'être sur un GPS

Réponse : ……



PROCHAIN NUMÉRO

MAI 2016

Editeurs responsables : P'tilou et Chapi